

## Journal de bord : mai 2018

Les repas organisés chaque jeudi fonctionnent bien. Les cuisiniers prennent leurs marques, même s'ils ne sont pas nombreux à participer à l'atelier cuisine.

**Le 01/05**, jour de la fête du travail, pendant une heure, nous avons discuté sur la violence sous toutes ses formes. D'abord la violence faite aux gens qui se retrouvent sans travail, mais aussi la violence faite aux travailleurs dont les aspirations sont souvent étouffées par les pressions venant d'en haut, mais aussi d'à côté, les collègues... L'organisation sociale basée sur l'exclusion est une forme de violence, même si comme le fait remarquer une participante, on ne peut la comparer à la violence physique pratiquée par un proche. (Elle nous montres des "bleus" sur ses bras.)

- Non, tu ne dois pas accepter ça !
- La violence n'est jamais acceptable, il n'y a pas d'excuse.
- Veux-tu que nous t'aidions ?
- C'est en route. Il y a un psychologue qui s'occupe de moi.
- Il y a quoi à Dinant pour s'occuper des femmes battues ?
- Ou des hommes, ça existe !
- Il y a l'asbl "Ça Vaut pas l'Coup" (tél. :081/777 162) ; l'assistante sociale du service d'aide aux victimes de la police : Service d'aide Social aux justiciables - Rue Camille Henry 77, 5500 Dinant - 082 22 73 78 ; et pour du soutien et un conseil gratuit, en toute discrétion :

Ecoute violences conjugales – Numéro vert spécialisé dans l'écoute aux personnes en situation de violence (victimes et auteur-es)

0800/30 030

[www.ecouteviolenceconjugale.be](http://www.ecouteviolenceconjugale.be)

**Le 02**, pendant 2 heures, nous avons d'abord reçu la visite de deux représentantes du CSM (Centre de Santé mentale).

Venues pour inviter un représentant de l'asbl à présenter l'association à leur équipe, elles nous ont également présenté leur service. Pendant que nous discutons, une représentante de Lire et Écrire est arrivée et s'est jointe à la conversation.

En résumé, des participants ont exprimé clairement leurs appréhensions de la "santé mentale"

- Nous dire d'aller au Centre de Santé mentale, ça revient au même que si on nous disait qu'on est fou."
- Mais justement, c'est pour ça que ça ne s'appelle pas maladie mentale, mais santé mentale...
- Dans mon esprit, c'est pareil...

Entre nous, par après, nous avons cherché comment devrait s'appeler ce genre de service pour qu'on ait envie d'y aller.

- Centre de soutien psychologique ?
- Centre de bien-être ?
- De toute façon, même si on veut y aller, il faut d'abord attendre plusieurs mois avant de pouvoir commencer une thérapie. C'est trop ! Après, c'est trop tard.
- C'est pour être sûr que la personne est motivée, car si elle ne l'est pas, elle va arrêter et ce n'est pas bon. Arrêter, c'est un échec et l'échec, accumulé à d'autres échecs, accentue la maladie, crée le mal-être.
- D'accord, mais quand je suis mal, je ne vais pas attendre pendant des mois. Je vais chez le médecin et il me

prescrit des médicaments...

**Le 04**, pendant midi, nous avons eu la visite d'un AS de l'asbl Destination. Il souhaite pouvoir venir de temps à autre. Pas de problème, bienvenue !

L'après-midi, **pendant 1 heure**, nous avons discuté sur la douche cassée. La poire fixe a été enlevée en cassant la rotule, alors qu'il suffisait de la dévisser, si on voulait l'enlever. Bien sûr, personne n'a fait cela. C'est probablement un usager absent. OK ! Mais pourquoi vouloir enlever cette poire ? Il y en a une autre sur flexible, plus commode à utiliser... Serait-ce du sabotage ? Une conséquence du coup de poing donné par un SDF à un autre SDF sur les hauteurs de Freyr ? Serait-ce parce que nous n'avons pas voulu en entendre le récit, ni prendre position ? Nous constatons aussi que la toilette est fendue. Est-ce pour les mêmes raisons ou pour cause de vieillesse ?

Qu'allons-nous faire ? Comment réagir ? Certains disent que c'est facile à réparer. Il suffit de remplacer la rotule cassée. Et qui va payer ? Et encore faut-il en trouver une... Et qui va se charger de trouver la pièce et de réparer ? Personne ? Les administrateurs ont décidé qu'ils ne le feraient pas.

- Moi, à mon âge, je ne saurais pas. Si j'étais plus jeune et si je n'étais pas malade, je te l'aurais déjà réparée, ta douche !

- Moi, bon d'accord, je l'utilise, mais je ne suis pas plombier.

- Personne n'est plombier ici.

- Moi, vous savez, si je m'en occupe, je risque de la casser encore plus !

- Pour le nettoyage, c'est pareil : Personne !

- Ceux qui utilisent la douche n'ont qu'à la nettoyer.

- Je la rince chaque fois que je l'utilise.

- Moi aussi.

- C'est bien, mais il y a du savon, vous pourriez parfois lui faire un petit shampoing avec du produit pour sanitaires, non ?

- Personne ne se sent concerné. Vous venez ici, vous vous sentez bien, vous buvez du café. Il y en a qui ne mettent jamais la moindre pièce dans le pot. Vous croyez que tout arrive ici comme ça, tout seul ?

- Moi, je paie toujours mon café, mais c'est vrai, il y en a qui ne paient jamais.

- Si on a pas d'argent, on ne paie pas, ce n'est pas grave, mais quand on a touché, ce n'est tout de même pas grand chose de mettre 20 centimes dans le pot.

- Et encore, celui qui travaille ne doit pas payer. Ce serait bien aussi qu'il y ait plus de monde pour travailler. Par exemple, toi, si tu veux, tu peux nettoyer le sous-sol une fois par mois. Non ?

*Un sourire pour dire non.*

- Et il vous faudrait quoi pour travailler ?

- Un salaire !

- C'est vrai, ça, pourquoi est-ce qu'on travaillerait pour rien ?

- Pour qu'un lieu comme ici existe. Si nous, on ne travaillerait pas pour rien, tout ceci n'existerait pas.

- Ce n'est pas normal que vous ne soyez pas payés pour le travail que vous faites.

- Et l'argent pour nous payer, il viendrait d'où ? Pas du pot à café, en tout cas !

- La commune, elle ne peut pas payer ?

- Tu viens d'arriver, toi, hein ?

- Nous ne devons rien espérer de la commune actuellement. Après les élections, nous verrons...

Pour un salaire, c'est plus haut qu'il faut chercher. Avec tout le travail que nous avons effectué l'année dernière en éducation permanente, nous pouvons espérer avoir de quoi engager un permanent, mais même si c'est le cas, ça ne couvrira pas tout le travail à faire. Il faudra toujours des bénévoles.

- Moi, je veux bien travailler en bénévolat, mais avec un petit peu d'argent pour finir le mois un peu mieux.

- Je comprends, mais ce n'est pas facile de trouver l'argent.

**Le 08 et le 10**, pendant une heure chaque fois, nous nous sommes essayés à un bilan de l'action du bourgmestre pendant son long pouvoir d'un quart de siècle :

Un parking qui consomme en permanence de l'électricité pour ne pas être inondé ? Des égouts qui n'évacuent rien sans des pompes qui consomment également de l'électricité ? Des vestiges millénaires évacués d'un

sous-sol riche de l'histoire de notre civilisation ? Sans parler de la piscine communale disparue, d'aires de jeux perdues. Même les marronniers rescapés de deux guerres n'ont pas survécu !

A l'époque ou on demande au citoyen de faire des économies d'électricité, on construit des systèmes qui pourraient être passifs, mais qui consomment en permanence. Bon, alors, ne parlons pas mobilité. Un centre commercial a été développé sans penser aux piétons. Tout est misé sur la voiture, alors que dans toutes les villes, le chemin inverse est amorcé. Ce n'est pas une croquette en béton qui va rivaliser avec la beauté historique de la ville. Sans compter la courbe parfaite du boulevard Sasserath qui a perdu de sa superbe. Bon, côté positif, le ravel au centre-ville, c'est bien. Et les chicanes du quai Culot, quelle ville en a de pareilles ? Ne parlons pas non plus du CPAS qui était propriétaire de la moitié de l'hôpital et des maison de repos et de soins de Ciney et Dinant et qui a tout cédé pour 4 millions. Sans compter le patrimoine communal vendu bien supérieur à ce qui a été acquis. La liste n'est pas exhaustive. Les Dinantais son-t-ils des dindons ?

On pourrait également poser la même question concernant la construction de pans entiers d'immeubles au-dessus des trottoirs. C'est légal ? C'est moral de grignoter ainsi l'espace public au profit d'intérêts privés ? C'est correct de permettre un changement de niveau du trottoir parce que les ingénieurs se sont trompés de niveau pour les seuils des portes ? Et question niveaux, il y en a d'autres à discuter... Quand les autorités ne se préoccupent plus du droit public, il ne faut pas s'étonner que le peuple ne le respecte plus, les crottes de chien étant la sublime expression de la déliquescence amorcée !

Et ajoutons les pavés des trottoirs du pont. Ils sont en pierre. C'est joli, mais les ils deviennent lisses et très glissants. Il va falloir faire quelque chose. Quoi ? Peut-être refaire des rainures sur la pierre ? Ou carrément les changer et récupérer la pierre pour ailleurs ? Ce n'est pas de la pierre de qualité ? Elle vient d'où ?

Il nous va falloir chercher les réalisations positives ! Mais pas facile quand rien ne va ! Encore un exemple, non pas à propos des pavés sur le pont, mais sous le pont. Ils posent problème, alors que la chaussée n'est pas encore ouverte à la circulation : [https://www.lavenir.net/cnt/dmf20180417\\_01156389/soixante-paves-bougent](https://www.lavenir.net/cnt/dmf20180417_01156389/soixante-paves-bougent)

**Le 14/06**, les administrateurs délégués ont été reçus à la Maison diocésaine par Solidarité dinantaise pour présenter Dominos LA FONTAINE asbl aux bénévoles. Les jours suivants, les diverses discussions n'étaient pas encadrées. Elles n'ont pas fait l'objet d'un rapport.

**Le 24**, pendant 1 heure, nous avons parlé de l'actualité douloureuse concernant le drame de la mort d'une fillette de deux ans tuée par une balle de la police. Les avis sont partagés entre la tristesse, la rage et les condamnations. Chacun y va de sa version, souvent contre la police. Mais n'est-ce pas un peu tôt pour prendre position ? Attendons d'en savoir plus.

**Le 25**, il y avait réunion au CSM. Avec le Bar à soupe et le PCS, nous y avons rencontré l'équipe pluri-disciplinaire du Centre de Santé Mentale au grand complet. La rencontre a été très riche. Le point fort a été un mot du pédopsychiatre pour définir son travail : "apprendre". Pour guérir d'un comportement inapproprié, il faut "apprendre" le comment du pourquoi de sa situation.

N'est-ce pas très proche de la conscientisation visée par nos activités d'éducation permanente et de notre thématique "Je m'informe, donc je suis ; j'agis, donc j'existe ? Nous travaillons sur l'organisation sociale, le système politique et économique, mais c'est vrai qu'à travers les discussions "privées", par l'écoute et en réponse aux plaintes des participants, nous travaillons à la défense des droits, mais aussi à la prise de conscience des mécanismes de la construction personnelle. La conscientisation est avant tout un apprentissage de soi-même par soi-même.

L'après-midi, **pendant 1 heure**, nous avons pris connaissance de l'analyse cynique de la NVA concernant la mort tragique de la fillette irakienne : <http://fr.newsmonkey.be/article/24480>

Même s'il faut s'arrêter aux injonctions de la police, même si le droit, la loi doivent être respectés et que c'est le rôle des forces de l'ordre de les faire respecter, nous voulons que la police de notre pays utilise avant tout des méthodes non meurtrières. Même si le conducteur aurait dû s'arrêter, la mort de la fillette est une tragédie. Contrairement à Bart De Wever, nous manquons encore d'informations suffisantes pour avoir un

avis là-dessus. Nous sommes par contre certains que la mort d'un enfant n'est jamais acceptable, ni justifiable. Par contre, sans avoir les certitudes de De Wever, nous nous posons des questions sur l'état d'esprit des passagers, des parents avec des enfants à bord, pendant cette poursuite. Ont-ils demandé au chauffeur de s'arrêter ? Qui était le chauffeur ? Qu'est-il devenu ?

Pourquoi la police n'a-t-elle pas mis un barrage avec des herses pour arrêter la camionnette ?

Certains pensaient qu'il aurait fallu la bloquer avec une voiture de police.

- Sur l'autoroute, à toute vitesse ? Tu imagines l'accident ?

- Tu regardes trop les films...

- Ce n'est pas facile pour nous de savoir ce qu'il aurait fallu faire. Nous ne sommes pas des spécialistes.

- Est-ce que les policiers sont des spécialistes ?

- Si c'est vrai que la poursuite a duré 40 minutes sur 60 km, une équipe de spécialistes aurait pu arriver, non ?

- D'autant plus que la course-poursuite aurait démarré à l'occasion d'un contrôle :

[https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/la-mort-de-mawda-une-kurde-de-2-ans-tuee-par-un-policier-on-vous-resume-l-affaire-qui-bouleverse-la-belgique\\_2765741.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/la-mort-de-mawda-une-kurde-de-2-ans-tuee-par-un-policier-on-vous-resume-l-affaire-qui-bouleverse-la-belgique_2765741.html)

**Le 30**, Des discussions non structurées ont évoqué la tuerie de Liège. Une participante a effectué des recherches sur le sujet : <http://www.levif.be/actualite/belgique/fusillade-a-liege-l-objectif-de-l-assassin-etait-de-s-en-prendre-a-la-police/article-normal-845767.html>

**Le 31**, pendant 1 heure, nous avons pris connaissance de la version du policier : Il ne savait pas qu'il s'agissait de migrants. Il visait le pneu. Une embardée a dévié le pneu : <http://www.lalibre.be/actu/belgique/le-policier-qui-a-tire-sur-mawda-se-dit-aneanti-voici-sa-version-des-faits-5b0ef7695532858b926bc332>

Les explications sont-elles vraies ? Nous voulons le croire, car nous préférons cette version à celle d'une police à l'américaine, qui tire d'abord et pour tuer.

Certains disent que les policiers ne peuvent pas tirer, mais alors pourquoi ont-ils des armes ? Faut-il une arme pour faire respecter la loi ? En Angleterre, les policiers ne sont pas armés. Sans arme comment pourraient-ils se défendre ? Comment font-ils en Angleterre ? Ils se posent des questions :

<https://www.20minutes.fr/monde/2036175-20170323-attentat-londres-pourquoi-policier-tue-arme>

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)